

# LE SEYNOIS

N° 44

JUIN  
2013

WWW.LA-SEYNE.FR

LE JOURNAL DE LA SEYNE-S

Lou-Anne  
Morin, 14 ans,  
espoir de la  
voile française,  
profitera des  
animations  
estivales  
de la ville

L'événement p. 4 à 7  
et Portrait p. 20

# Bonjour l'été !

# 40

CAMÉRAS DE VIDÉOPROTECTION  
EN CENTRE-VILLE

PAGE 12



# 20/ Le seynois c'est vous

Lou-Anne Morin

## Graine de championne

C'est une Seynoise dont vous entendrez reparler. Lou-Anne Morin du haut de ses 14 ans est un espoir de la voile française.



Entourée de sa mère et de son coach, la jeune fille nous reçoit à la base nautique de Saint-Elme. Pour elle, tout commence à l'âge de 7 ans. « Au début je n'aimais pas aller faire de l'Optimist, je pleurais. Puis un jour, j'ai découvert comment le faire avancer », confie Lou-Anne, sourire

aux lèvres. Depuis, de l'eau a coulé sous l'Optimist, les championnats aussi. Coachée par Bastien Bonnet qui décèle en elle "un potentiel énorme", Lou-Anne commence à découvrir les joies de la compétition. Entre 2012 et 2013, la jeune fille enchaîne les déplacements et les bons résultats. De la

Martinique aux Pays-Bas sans oublier l'Allemagne et les compétitions en France, Lou Anne est tour à tour 2<sup>ème</sup> fille, ou encore médaille de bronze aux championnats de France. En avril dernier, après avoir remporté à Marseille la coupe internationale de printemps, elle est sélectionnée pour faire partie

Lou-Anne en compagnie de son entraîneur Bastien Bonnet, avec la coupe de ière fille du championnat international de printemps de Marseille

de l'équipe de France qui disputera le championnat d'Europe individuel à Balaton (Hongrie). La compétition ne lui fait pas peur : « J'adapte mon niveau à l'adversaire. Le premier jour, j'observe, puis je me fixe un objectif et m'y tiens ». Une technique utilisée par les plus grands champions. Quand on lui pose la question de son avenir, là-aussi la jeune fille garde la tête sur les épaules. « Je sais que c'est un sport dont on ne peut pas vivre. Je voudrais passer un Bac scientifique moi qui rêvais d'être vétérinaire, et me concentrer sur mes études tout en continuant à naviguer ». Sa mère acquiesce : « On est très fier d'elle, elle est im-

pliquée dans ce qu'elle fait sportivement, et en plus de cela, elle a de bons résultats à l'école ». Son avenir proche également est en question. Dans un an, elle sera trop grande pour l'Optimist et devra choisir un nouvel engin sur lequel naviguer. « On a déjà fait pas mal d'essais sur d'autres bateaux, comme le Laser ou le 420. Elle choisira là où elle se sentira le mieux », commente Bastien. Elle entretient avec son coach une vraie complicité : « Bastien et moi travaillons ensemble depuis 4 ans et demi déjà ». Consciente que la progression à haut niveau l'amènera sûrement à s'entraîner dans d'autres clubs, elle promet de « revenir naviguer au Yacht club des Sablettes », dont elle demeure licenciée. Souhaitons à Lou-Anne bon vent pour les championnats d'Europe, fin juin.

Sami Bouzid